

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

MARS 2022 N° 09

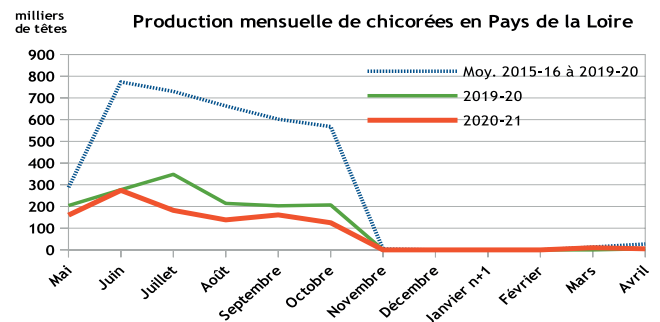
Bilan de campagne 2020-2021 chicorées laitues poireaux en Pays de la Loire mise en ligne le 31/03/2022

En 2020-2021, les surfaces de chicorée et de poireaux ligériens progressent par rapport à celles de 2019-2020. Sur la même période, les superficies régionales consacrées à la laitue sont en baisse. En raison d'une météorologie encore très contrastée durant cette campagne, les rendements en chicorée et poireau reculent tandis qu'ils sont en hausse concernant la laitue. Pour ces trois productions, les tonnages totaux récoltés s'affichent en net recul comparativement à ceux de 2019-2020. Par ailleurs, la campagne est marquée par la crise sanitaire de la Covid-19. Les différents confinements et restrictions de circulation qui en résultent pèsent davantage sur la commercialisation que sur la production.

CHICORÉES 2020-2021 : à nouveau en difficulté malgré une stabilisation des surfaces

En Pays de la Loire, la campagne 2020-2021 marque une pause dans la spirale baissière que connaissent les superficies cultivées en chicorée depuis ces dernières années. En effet, les surfaces (48 ha) sont en hausse de 3,4 % par rapport à celles de la campagne précédente. Toutefois, cette progression ne doit pas masquer la situation chronique difficile de la culture. Réparties en deux variétés, la frisée et la scarole, la chicorée est principalement cultivée dans le Maine-et-Loire et utilisée comme culture intermédiaire. Les volumes récoltés sur la campagne (641 t) sont en baisse de 23 % par rapport à ceux constatés en 2019-2020. En début de campagne, avec un mois de mai chaud et sec, les conditions météorologiques sont clémentes et favorisent les implantations. Toutefois, la situation se dégrade rapidement. Ainsi, les récoltes du mois sont déjà inférieures à celles observées l'année précédente (- 22 %). En juin, le contexte est aussi mauvais en raison, cette fois, d'un excès d'eau dû aux importantes précipitations sur la période. L'état sanitaire des cultures se dégrade et entraîne une baisse de la production de 1 % d'une année sur l'autre. L'arrivée de l'été se caractérise par un temps chaud et très sec. Ces conditions sont stressantes pour la végétation. Déjà affaiblie par une pluviométrie excessive en juin, la production de chicorée est à nouveau impactée et accuse un recul de 48 % entre juillet 2019 et 2020. En août, les températures se radoucissent en même temps que les précipitations font leur retour. Toutefois, cela n'améliore pas les rendements qui poursuivent leur baisse. La fin de l'été n'apporte pas de changement notable. En septembre, des attaques d'insectes entraînent des problèmes sanitaires (présence du virus de la mosaïque sur certaines parcelles) qui affectent à leur tour les volumes avec parfois des pertes importantes. La fraîcheur s'installe ensuite en octobre avec une succession d'épisodes pluvieux. Les cultures doivent à nouveau faire face à des maladies et aux attaques de limaces. Durant la période automnale et hivernale, la production de chicorée ligérienne est quasi inexistante. Essentiellement cultivée en Maine-et-Loire comme précédent cultural pour les céréales, elle est une source de diversification pour les céréaliers. La production reprend au printemps, mais elle demeure traditionnellement confidentielle à cette période de l'année. Le temps sec des mois de mars et avril 2021 n'est pas vraiment favorable à la culture. La campagne prend fin avec des volumes à l'équilibre d'une année sur l'autre. Comme constaté lors des campagnes précédentes, la production de chicorée se raréfie en Pays de la Loire. La répétition de météorologies contrastées et de chaleurs caniculaires a eu progressivement raison de cette culture trop sensible aux aléas climatiques. La superficie consacrée à la culture de la chicorée devient insuffisante pour pouvoir établir un suivi

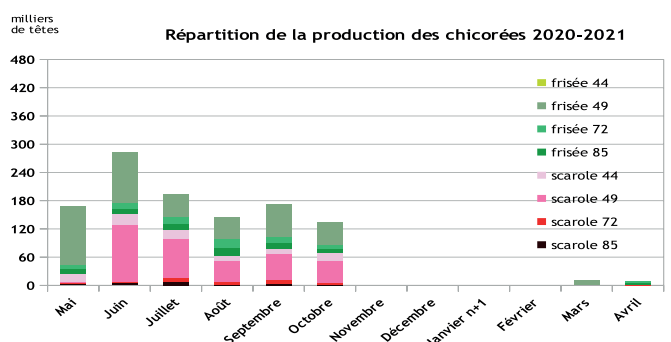
satisfaisant de la production. En conséquence, la production de chicorée ne fera plus l'objet d'un suivi dans le cadre des prévisions de production à compter de la campagne 2021-2022. Au niveau national, la superficie consacrée à la culture de chicorées (1 582 ha) se réduit à nouveau entre 2018-2019 et 2019-2020 (- 7,3 %). Sur la même période, la récolte (63 519 milliers de têtes) est aussi en baisse de 20 %. Le Sud-Est de la France est toujours le principal bassin producteur (49 % de la production française). En 2020, selon les données Eurostat, la France est le principal pays producteur en Europe de « chicorées de consommation » (261 222 t pour 8 770 ha). L'Italie arrive en deuxième position (248 450 t sur 12 230 ha).



Répartition de la production des chicorées 2020-2021

milliers de têtes	44	49	72	85	PdL	%
Frisées	0	452	79	95	626	59%
Scaroles	20	355	33	22	430	41%
Total	20	806	113	116	1 055	100%
%	2%	76%	11%	11%	100%	

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2020-2021



LAITUES 2020-2021 : recul important des surfaces qui impacte les volumes

En 2020-2021, la superficie occupée par la culture de laitues ligériennes voit sa superficie (612 ha) reculer de 17,5 % sur un an. Tandis que les surfaces progressent de 20 % en Loire-Atlantique, celles des autres départements sont en net recul (entre 38 % et 56 %). Cette situation s'explique notamment par des modifications importantes dans les assolements de certains producteurs et la mise à jour des surfaces d'un opérateur majeur en Maine-et-Loire. Toutes les variétés sont concernées par cette baisse des superficies. Les conditions météorologiques atypiques malmènent les rendements qui baissent de 16 % entre 2019-2020 et 2020-2021. En conséquence, le tonnage récolté (11 320 t) est en recul de 31 % comparativement à celui de la campagne précédente.

Le début de campagne bénéficie d'un printemps clément. Malgré le confinement sanitaire instauré en mars et poursuivi en avril, les opérateurs parviennent à maintenir l'activité de leur outil de production. En mai, les volumes récoltés sont en hausse de 32 % par rapport à ceux de mai 2019. Toutefois, en juin, la situation météorologique se dégrade rapidement avec l'arrivée d'un temps particulièrement pluvieux pour la saison. Il en résulte l'apparition de maladies qui impactent les cultures. Les rendements sont en baisse. Les échanges sont ralentis, mais les prix restent stables. Pour éviter un engorgement du marché, des destructions aux champs sont effectuées.

En juillet, le temps devient estival avec des températures en hausse. Des épisodes de fortes chaleurs et l'absence de précipitations perturbent le développement des cultures. La production est en recul de 26 % entre juillet 2019 et 2020. La situation évolue en août avec le retour de la pluie par intermittence. Toutefois, un rafraîchissement des températures en fin de mois et un ensoleillement moindre pénalisent les volumes (- 24 % entre août 2019 et 2020). Le maintien d'un temps chaud, sec et ensoleillé en septembre rend délicate la conduite des cultures. La commercialisation est difficile en cette période. La concurrence des ceintures vertes et des autres bassins de production est bien présente. En outre, les restrictions sanitaires qui pèsent sur le tourisme impactent la demande en provenance de la restauration. Les cours pratiqués sont inférieurs à ceux de l'année précédente et de la moyenne quinquennale. Le retour de la demande au moment de la rentrée scolaire fait cependant remonter les cours par manque de disponibilités.

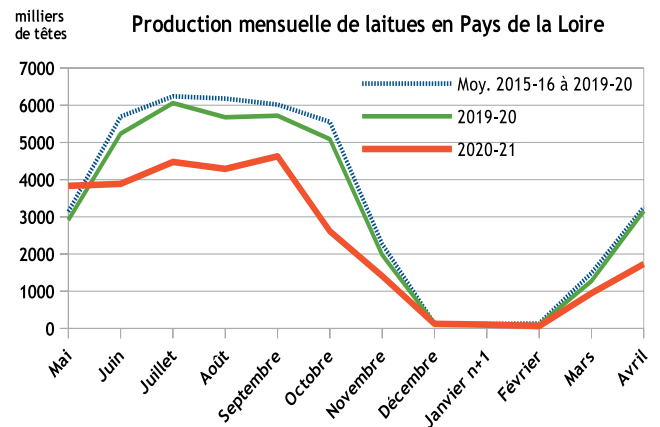
L'arrivée de l'automne coïncide avec le retour des précipitations et de températures plus fraîches. La production amorce sa décrue saisonnière. La production de plein air laisse progressivement la place à la culture sous abris. En octobre, le temps humide favorise l'apparition de maladies cryptogamiques qui pénalisent les rendements. Les volumes sont inférieurs de 49 % à ceux d'octobre 2019. Le contexte météorologique s'améliore en novembre avec le retour d'un temps plus chaud et sec. Toutefois, l'allongement et la fraîcheur des nuits ralentissent toujours le cycle végétatif. Sur la période, la production s'améliore, mais reste déficitaire au regard de celle de novembre 2019 (- 29 %). Avec l'arrivée de l'hiver, la fin de l'année est traditionnellement peu propice à la culture. La réduction de l'offre sur le dernier trimestre s'ajuste avec une demande plus timide en raison d'un nouveau confinement. Les prix sont élevés pour la période. La raréfaction de l'offre ligérienne en fin d'année favorise la concurrence. Les échanges en pâtissent avec des prix en baisse.

Le début d'année 2021 est marqué par quelques épisodes

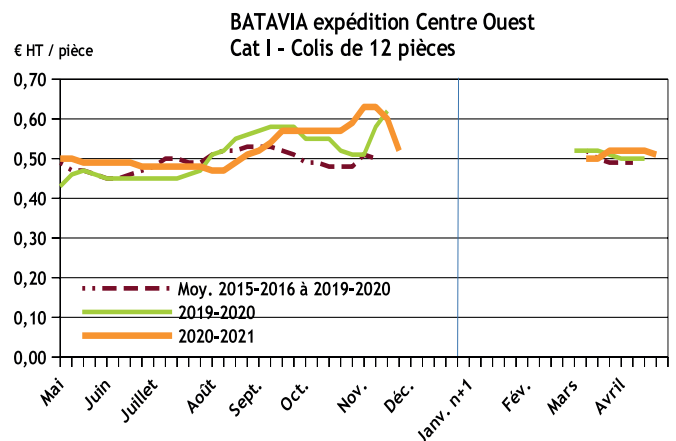
de froid qui n'impactent pas véritablement les cultures. Après la période hivernale, la production régionale reprend véritablement en mars. Le contexte météorologique est plus favorable à la culture. Les volumes récoltés sont toutefois inférieurs de 26 % à ceux de mars 2020. La campagne s'achève en avril. Un temps sec et ensoleillé domine, émaillé par des épisodes de gel vigoureux durant la deuxième semaine. L'impact sur les salades est peu impactant. Néanmoins, la récolte régresse de 45 % sur un an. Malgré un ralentissement de la consommation liée, en particulier, au confinement du printemps, l'offre demeure insuffisante. Les cours sont stables en fin de campagne, légèrement supérieurs à ceux constatés les années précédentes à période comparable.

Les données provisoires de la SAA en 2020 montrent que la production de laitue en Pays de la Loire (11 320 t) représente 6 % de la production française (208 322 t) et occupe 8 % des surfaces nationales (8 065 ha). La région du Sud-Est demeure toujours la principale région productrice (37 % de la production nationale).

En Europe, en 2020, la production française est la quatrième en volume et la troisième en surface. L'Espagne demeure toujours le premier producteur devant l'Italie et l'Allemagne.



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2020-2021



Source : RNM - FranceAgriMer

POIREAUX 2020-2021 : une campagne décevante

La superficie régionale consacrée à la culture du poireau (572 ha) augmente de 0,5 % entre 2019-2020 et 2020-2021. Les départements du Maine-et-Loire et de la Sarthe sont concernés par cette hausse des surfaces (respectivement + 3 % et + 8 %) au détriment de celui de la Loire-Atlantique (- 2 %). La contribution de la Sarthe à la production régionale demeure marginale. La météorologie contrastée de la campagne pénalise la production (18 512 t) avec des rendements en nette baisse (- 13 %) par rapport à ceux de la campagne précédente. Le poireau primeur, dont la production est importante en région nantaise sur la période avril-août (54 % de la production ligérienne totale), est particulièrement concerné par le recul des volumes. A partir de septembre, la culture du poireau d'hiver bénéficie de conditions climatiques plus favorables à la production.

La saison débute en mai 2020 avec la culture du poireau primeur. Les implantations à partir de semis sont réalisées dans des conditions satisfaisantes. Le temps sec et ensoleillé est favorable à la production. Les volumes récoltés durant la période sont néanmoins en recul de 3 % d'une année sur l'autre. En juin, la situation météorologique se détériore avec un temps pluvieux et agité. La production est en baisse de 13,6 % par rapport à celle de juin 2019. Au niveau de la commercialisation, l'absence de concurrence sérieuse et le niveau réduit de l'offre favorisent les échanges. La levée des dernières mesures de confinement facilite l'écoulement des volumes. Après un léger décrochage des prix lors des premières exportations, le temps maussade relance la consommation qui fait alors grimper les cours durant le mois de juin.

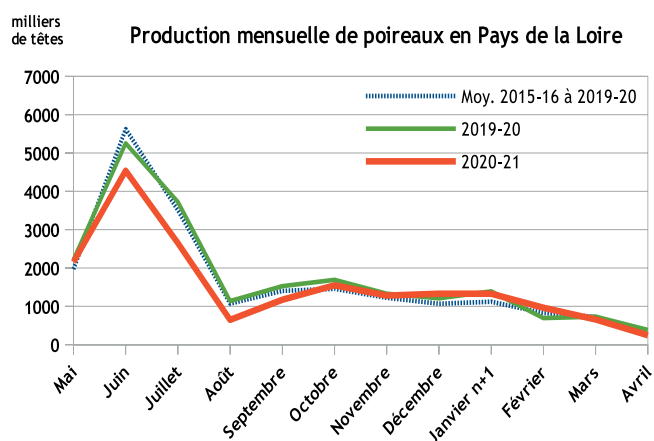
L'été s'installe vraiment en juillet avec un temps chaud et sec. Le manque d'eau se fait sentir sur les cultures et affecte les rendements. La production est inférieure de 29 % à celle observée en juillet 2019. L'offre en poireau primeur décline progressivement. En août, le contexte météorologique se caractérise par la succession d'une période de chaleur caniculaire suivie d'épisodes pluvieux et d'un rafraîchissement des températures. Des problèmes de qualité impactent la production qui est à nouveau moindre avec une baisse de 43 % des volumes récoltés entre août 2019 et 2020. A partir du mois de septembre, le poireau primeur laisse définitivement la place au poireau d'automne-hiver. Traditionnellement, c'est une période de faible activité. Malgré la proximité de la fin de l'été, les températures sont encore estivales et améliorent les rendements. La commercialisation est globalement satisfaisante. A cause d'une offre générale plus restreinte, les cours demeurent orientés à la hausse de façon inhabituelle en juillet/août avant de regresser en septembre.

En octobre, la pluie et la fraîcheur ne pénalisent pas trop la production qui affiche néanmoins des volumes en recul de 8 % par rapport à ceux d'octobre 2019. La douceur revient en novembre avec des températures particulièrement clémentes pour la saison malgré la fraîcheur persistante des nuits. Le développement végétatif est stimulé et les rendements s'améliorent. La production est encore en baisse de 4 % entre octobre 2019 et 2020. La fin de l'année est marquée par le retour des pluies. En décembre, les volumes récoltés progressent de 10% sur un an en raison d'un rattrapage des arrachages des mois précédents. La mise en marché au dernier trimestre est inégale. La consommation est soutenue en début de période et permet un maintien des prix élevés. En revanche, la douceur des températures

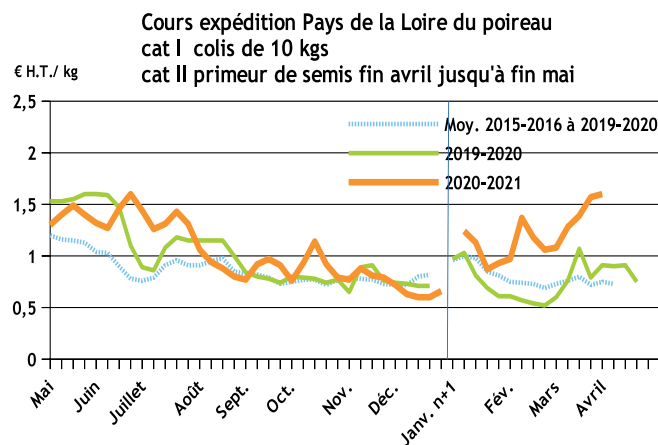
en novembre et la proximité de la fin d'année freinent la dynamique acheteuse et entraînent la baisse des cours. La mise en place d'un deuxième confinement fin octobre ne modifie guère la donne.

En 2021, après une météorologie hivernale qui ralentit la production en janvier, les conditions particulièrement clémentes de février permettent une progression des volumes de 39 % sur un an. En mars, le temps sec impacte négativement les rendements. La campagne se termine en avril avec un ralentissement de la végétation en raison de périodes de gel qui affectent les cultures. Au niveau de la commercialisation, la situation est favorable. Malgré un ralentissement des échanges en janvier et février, le retour de la demande les mois suivants relance la dynamique des cours. Alors que les arrachages se terminent, la fraîcheur des températures et la demande à l'exportation participent à une forte hausse des prix.

Selon la SAA provisoire 2020, la production de poireau en Pays de la Loire représente 12 % de la production française (153 579 t) et 10,7 % des surfaces nationales (5 015 ha). La Normandie demeure la première région productrice (41 434 t) avec 22 % des surfaces. Elle est suivie de la région Auvergne-Rhône-Alpes (20 346 t) avec 11 % des surfaces. D'après les données Eurostat 2020, la production et les surfaces françaises représentent, respectivement, 20 % de la production et des surfaces européennes (747 180 t pour 24 820 ha). La Pologne et la Belgique arrive en deuxième et troisième position derrière la France.



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2020-2021



Source : RNM - FranceAgriMer

Production de légumes en Pays de la Loire

	Chicorées (milliers de têtes)				Laitues (milliers de têtes)				Poireaux (tonnes)				
	Production			Évolution	Production			Évolution	Production			Évolution	
	Moy. 2015-16 à 2019-20	2019-20	2020-21	n / n-1	Moy. 2015-16 à 2019-20	2019-20	2020-21	n / n-1	Moy. 2015-16 à 2019-20	2019-20	2020-21	n / n-1	
Mai	288	204	160	-22%	3 140	2 911	3 834	32%	Primeur	1 972	2 212	2 155	-3%
Juin	774	277	274	-1%	5 695	5 237	3 888	-26%		5 624	5 254	4 538	-13,6%
Juillet	730	348	182	-48%	6 238	6 058	4 475	-26%		3 508	3 723	2 648	-29%
Août	663	214	138	-36%	6 178	5 676	4 291	-24%		1 073	1 138	647	-43%
Septembre	602	203	161	-21%	6 018	5 719	4 629	-19%		1 404	1 527	1 171	-23%
Octobre	568	207	125	-40%	5 552	5 087	2 612	-49%		1 460	1 690	1 548	-8%
Novembre	4	0	0	---	2 273	1 977	1 410	-29%		1 224	1 330	1 280	-4%
Décembre	0	0	0	---	124	134	122	-8%		1 070	1 210	1 329	10%
Janvier n+1	0	0	0	---	122	91	102	12%		1 122	1 391	1 329	-4%
Février	0	0	0	---	134	98	60	-38%		828	693	964	39%
Mars	13	0	10	---	1 492	1 274	946	-26%	727	732	657	-10%	
Avril	27	5	5	0%	3 258	3 158	1 732	-45%	250	385	245	-36%	
Total	3 669	1 458	1 055	-27,8%	40 224	37 421	28 100	-24,9%		20 262	21 284	18 512	-13,0%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2020-2021

Surfaces (*) par département et rendements

en ha	Chicorées					Laitues					Poireaux				
	Surfaces			Ratio	Évolution	Surfaces			Ratio	Évolution	Surfaces			Ratio	Évolution
	N° départ.	Moy. 2015-16 à 2019-20	2019-20	2020-21	PdL 2020-21	n / n-1	Moy. 2015-16 à 2019-20	2019-20	2020-21	PdL 2020-21	n / n-1	Moy. 2015-16 à 2019-20	2019-20	2020-21	PdL 2020-21
44	1	1	1	2%	0%	248	266	320	52%	20%	371	352	344	59%	-2%
49	81	29	30	62%	3%	275	263	163	28%	-38%	106	116	120	21%	3%
53	0	0	0	0%	-	0	0	1	0%	-	0	0	0	0%	-
72	7	6	6	12%	0%	138	131	92	15%	-30%	111	84	91	16%	8%
85	17	11	11	23%	7%	62	82	36	6%	-56%	17	17	17	3%	0%
Total PdL	106	47	48	100%	3,4%	723	742	612	100%	-17,5%	605	569	572	100%	0,5%
Tonnage	3 143	830	641		-23%	14 956	16 432	11 320		-31,1%	20 261	21 284	18 512		-13%
Rdt (t/ha)	30	18	13		-25%	21	22	18		-16%	33	37	32		-13%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2020-2021

(*) Surfaces

La **superficie développée** correspond à la **surface brute** comptée **plusieurs fois** si **plusieurs cultures** se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante).

La surface brute correspond à la surface totale de la parcelle ou superficie totale couverte de serre affectée à la culture excluant chaufferie et zones d'entrepôt ou de conditionnement.

Méthodologie de l'enquête de « conjoncture chicorées - laitues - poireaux »

L'« **enquête de conjoncture chicorées - laitues - poireaux 2020-2021** » a été réalisée auprès d'un échantillon d'Organisations de producteurs (O.P.) de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

Chicorées : 1 O.P. et 3 producteurs sur les départements 49 et 85, représentant 25 % de la production régionale (taux de réponse 57 %).

Laitues : 6 O.P. sur les départements 44, 49 et 85, représentant 70 % de la production régionale (taux de réponse 71 %).

Poireaux : 6 O.P. et 2 producteurs sur les départements 44, 49, 72 et 85, représentant 80 % de la production régionale (taux de réponse 100 %).

La répartition départementale des surfaces a été réalisée d'après les données du Recensement Agricole 2010.